

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

*Je commence en citant le nom de Allah - Dieu -,
Ar-Rahman - Celui Qui accorde beaucoup de miséricordes aux croyants et aux non
croyants dans le bas monde, mais uniquement aux croyants dans l'au-delà -,
Ar-Rahim - Celui Qui accorde beaucoup de miséricordes aux croyants -*

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

*La louange est à Dieu le Seigneur des mondes,
والصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ رَسُولِ اللَّهِ
et que soient accordés à notre maître Mouhammad, le Messenger de Dieu, davantage
d'honneur et d'élévation en degrés ainsi que la préservation de sa communauté
de ce qu'il craint pour elle.*

Khoutbah n°1341

Le vendredi 6 juin 2025, correspondant au 10 *dhou l-hijjah* 1446 de l'Hégire

Al-ʿId, une Occasion d'éduquer notre Âme

الحمد لله والصلاة والسلام على سيدنا محمد رسول الله يا أيها الذين آمنوا اتقوا الله

*Al-hamdou lil-Lah¹ was-salatou was-salamou ʿala sayyidina Mouhammadin raçouli l-Lah ;
ya ʿayyouha l-ladhiṇa ʿamanou ttaqou l-Lah.*

La louange est à Dieu le Seigneur des mondes, que l'honneur et l'élévation en degré soient accordés au Messenger de Dieu. Je vous recommande ainsi qu'à moi-même de faire preuve de piété à l'égard de Dieu.

Allah taʿala dit dans le *Qourʿan* honoré :

﴿ قُلْ بِفَضْلِ اللَّهِ وَبِرَحْمَتِهِ فَبِذَلِكَ فَلْيَفْرَحُوا هُوَ خَيْرٌ مِمَّا يَجْمَعُونَ ﴾

(*qoul bifadli l-Lahi wabirahmatihifabidhalika falyafrahou houwa khayroun mimma yajmaʿoun*) [sourate *Younous* verset 58] ce qui signifie : « **Dis : “Qu’ils se réjouissent de ce que Dieu leur accorde par Sa grâce et Sa miséricorde. Ce qu’Il leur accorde est meilleur que ce qu’ils amassent.”** »

¹ Il s'agit des piliers selon *Ach-Chafiʿiyy* pour ceux qui seraient amenés à donner le discours entièrement en français. Les piliers devraient être dits en arabe.

Al-Bayhaqiyy a rapporté d'après 'Anas, que Dieu l'agrée, il a dit : « Le Prophète ﷺ est arrivé à Médine et les gens de Médine avaient deux jours durant lesquels ils s'amusaient dans la *jahiliyyah*, il a dit :

((قَدِمْتُ عَلَيْكُمْ وَلَكُمْ يَوْمَانِ تَلْعَبُونَ فِيهِمَا فِي الْجَاهِلِيَّةِ وَقَدْ أَبَدَلَكُمْ اللَّهُ خَيْرًا مِنْهُمَا يَوْمَ النَّحْرِ وَيَوْمَ الْفِطْرِ))

(*qadimtou ^alaykoug walakoug yawmani tal^abouna fihima fi l-jahiliyyah waqad abdalakougou l-Lahou khayran minhouma yawma n-nahri wayawma l-fitr*) ce qui signifie : « **Je suis venu à vous et vous aviez deux jours durant lesquels vous vous amusiez dans la *jahiliyyah* ; Dieu vous les a changés par ce qui est meilleur, le Jour du sacrifice et le Jour de la fin du jeûne.** »

Nul doute que *Al-^Id* est une occasion de joie, de réjouissance et de bonheur pour les croyants. Et nul doute également que la joie des croyants et leur réjouissance dans leur vie du bas monde qui aura une fin louable, n'a lieu que lorsqu'ils réussissent à réaliser un acte d'obéissance à *Allah ta^ala*, afin d'obtenir grâce à cela la récompense pour leurs œuvres, une récompense qui remplit leur cœur de confiance en la promesse de *Allah ta^ala* pour les bienfaisants, la promesse qu'ils auront leur rétribution dans l'au-delà.

Parmi les grâces éminentes et les manifestations de miséricorde que Dieu a accordées à cette communauté, c'est qu'Il a remplacé deux jours de distraction et d'amusement qui avaient lieu dans la *jahiliyyah* par deux jours d'évocations et de remerciements, et Il en a fait des rites de la religion. Les croyants reçoivent pendant ces deux fêtes la bonne nouvelle, ils se manifestent mutuellement leur joie, heureux des bienfaits et des bénédictions que *Allah ta^ala* leur a accordés par Sa grâce.

Al-^Id glorieux provoque dans les cœurs sincères l'ardeur et la ferme volonté de continuer à accomplir les actes de bienfaisance, de bien et d'obéissance à *Allah ta^ala*. Les deux jours de ^Id viennent après l'accomplissement de deux actes d'adoration éminents à l'occasion desquels les croyants trouvent une douceur dans le cœur et une pureté dans l'âme, puisque l'un des deux termine le mois du jeûne et de bienfaisance, *Ramadan* béni, c'est ^Idou l-Fitr, tandis que ^Idou l-^Ad-ha, la fête du sacrifice, intervient le jour du grand pèlerinage, le jour du sacrifice dans lequel ont lieu la plupart des actes du pèlerinage, après que les pèlerins ont accompli le plus grand des piliers du pèlerinage qui est la station à ^Arafah.

Al-^Id vient alors chargé de significations, porteur d'amour et de tendresse entre les croyants pour qu'ils mettent en pratique la parole de *Allah ta^ala* :

﴿ إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ إِخْوَةٌ ﴾

(*'innama l-mou'minouna 'ikhwah*) [sourate *Al-Houjourat* verset 10] qui signifie : « **Certes les croyants sont véritablement frères.** »

Nul doute que les liens de fraternité dans la religion sont plus forts que les liens de proche parenté, et ce que le lien de la foi rassemble est plus ferme que ce que rassemble la proche parenté et les liens de mariage.

Combien de démonstrations d'amour, de compassion et de fraternité sont manifestées le jour de *Al-ʿId*, combien se manifeste l'amour pour Dieu entre des frères dont les pères et les mères sont pourtant différents.

La manifestation de leur unité se concrétise, c'est un sens éminent que nous espérons s'ancrer toujours davantage, afin que les cœurs s'unissent face aux complots et aux pièges qui sont tendus contre notre communauté pour porter atteinte à sa religion, à sa résilience et à son honneur.

En parlant des manifestations d'entraide et de bienfaisance durant *Al-ʿId*, nous vous rappelons combien d'aumônes et de dons sont donnés avant ce jour-là et combien ont lieu le jour-même, de sorte que l'on puisse donner à celui qui est nécessiteux pour le délivrer de son tourment, pour dissiper ses chagrins et pour que son cœur soit apaisé alors que les douleurs du bas monde l'ont épuisé et que les difficultés de la vie l'ont exténué. Combien de *zakāt* parviennent à ceux qui en ont besoin et qui les enrichissent ainsi ce jour-là. Le pauvre remercie ainsi son Seigneur pour la subsistance qu'Il lui a accordée, et le riche remercie Dieu pour les grâces qu'Il lui a accordées et le versement de la *zakāt* obligatoire qu'Il lui a facilité d'accomplir.

Nous constatons durant *Al-ʿId* l'empressement des croyants les uns envers les autres, les cœurs pardonnent à ceux qui ont eu un mauvais comportement et ils œuvrent à se réconcilier avec ceux qui se sont éloignés de lui, ils se rencontrent avec la joie et l'amour. Combien de liens familiaux rompus ont été renoués durant *Al-ʿId* ? Combien de personnes qui s'étaient tournées le dos, qui se détestaient, se sont réunies sous l'ombre de *Al-ʿId* ? Et combien de personnes qui agissaient mal envers leurs parents ou qui agissaient mal avec leur famille et leurs frères, dont le cœur a été purifié par la lumière de *Al-ʿId* et qui se sont ainsi repenties à leur Seigneur et sont sorties de ce dans quoi elles étaient pour aller vers l'obéissance.

Sans compter ce que les jours de *Al-ʿId* bénis permettent de vivre comme maintien des liens avec les proches parents, avec les frères, avec les cousins, les fils de l'oncle et de la tante paternels ou maternels, en plus des visites des amis et des compagnons, qui renforcent les cœurs avec la joie et le repos et qui retirent la haine des cœurs. Ainsi les disputes se dissipent, la haine s'effondre alors qu'elle avait pris place dans les cœurs de nombreuses personnes. L'un embrasse la main de son père... l'autre embrasse les pieds de sa mère et cherche à obtenir la satisfaction de ses parents... un autre serre son frère entre ses bras... Untel purifie son cœur avec son ami alors que la zizanie avait perturbé leur relation... Nul doute que tout cela fait partie de la bienfaisance que nous avons besoin de renouveler dans notre société, jour après jour, afin que disparaisse la rouille qui a entouré les relations entre de nombreuses personnes.

Notre Prophète honoré ﷺ nous a dirigés vers tout bien et nous a incités à toute vertu et nous a appelés à réparer nos âmes et à les rectifier. Ô combien avons-nous besoin de suivre sa voie *ʿalayhi s-salatou was-salam* et d'être guidés par sa bonne guidée le jour de *Al-ʿId* et tous les jours de l'année !

Le sens de *Al-ʿId* n'est pas de nous embellir par de beaux vêtements neufs uniquement... ce n'est pas de s'acheter la dernière mode de vêtements orientaux ou occidentaux... ni de prendre la route pour voyager et changer d'air, pour se promener et céder aux autres tentations du bas monde... sans faire attention à ces principes nobles qu'il convient de comprendre concernant le *ʿId*.

La grande joie, c'est que tes actes d'obéissance augmentent, c'est que tes bonnes actions deviennent plus nombreuses ! Sinon, quel est le sens de s'embellir avec des vêtements, de multiplier le superflu dans la nourriture et la boisson alors que tu as rompu avec ton frère croyant et que tu n'as pas mis à profit la morale du *ḥadīth* de *Abou Ayoub Al-ʿAnsariyy* qui rapporte du Messager de Dieu ﷺ qu'il a dit :

((لَا يَحِلُّ لِرَجُلٍ أَنْ يَهْجُرَ أَخَاهُ فَوْقَ ثَلَاثِ لَيَالٍ يَلْتَقِيَانِ فَيُعْرِضُ هَذَا وَيُعْرِضُ هَذَا وَخَيْرُهُمَا الَّذِي يَبْدَأُ بِالسَّلَامِ))

(*la yahil-lou lirajoulin 'an yahjoura 'akhaḥou fawqa thalathi layalin yaltaqiyani fayouʿridou ḥadha wayouʿridou ḥadha wakhayrouhouma l-ladhi yabda'ou bis-salam*) [rapporté par *Al-Boukhariyy*] ce qui signifie : « **Il n'est pas permis de rompre les liens avec son frère plus de trois nuits durant lesquelles ils se rencontrent, chacun se détournant de l'autre ; le meilleur des deux est celui qui commence à passer le *salam*.** »

Dans le *ḥadīth*, il y a une preuve explicite que le fait qu'un croyant rompe les liens avec son frère croyant plus de trois nuits est interdit si cette rupture a lieu pour une raison du bas monde, comme s'ils s'étaient disputés pour un des biens du bas monde et que chacun des deux avait rompu les relations avec l'autre. Et il se peut que cette rupture dure plusieurs mois, plusieurs années, peut-être même jusqu'à la mort !

Tu vois certains qui, au moment de la mort, recommandent à leurs enfants de rompre les liens avec Untel, de ne pas avoir à faire à ses descendants ! Comme si ça n'avait pas suffi dans son bas monde, il veille à mettre sa descendance dans la désobéissance envers Dieu également ! Cela fait partie des grands dangers que nous vivons dans cette société étonnante et qu'il convient de combattre avec la science et la bonne guidée.

Que signifie de voir bon nombre de personnes de différentes couches sociales, chacun attendre *Al-ʿId* pour sortir et se noyer dans les loisirs, dans les boîtes de nuit ou autres, dans l'objectif de rencontrer telle chanteuse ou telle personne qui fait des actes vils, alors que *Ramadan* s'est écoulé et qu'il n'a pas même jeûné un jour, il n'a pas fait une seule prière pour Dieu... Ou bien les dix premières nuits de *Dhou l-Hijjah* se sont écoulées et le soleil du jour de *Al-ʿAd-ḥa* s'est levé alors qu'il est noyé dans ses péchés et il poursuit le jour de *Al-ʿId* avec encore plus de péchés.

Quel sens de *Al-ʿId* ces gens-là ont-ils connu ? À quoi vont-ils passer leur vie ? *Al-ʿId* est en réalité l'un des rites de la foi qui comporte la glorification de Dieu, le remerciement de Dieu pour les grâces qu'Il nous a accordées. Celui à qui Dieu accorde le bien se rend tôt à la mosquée,

avec crainte, plein d'humilité envers Dieu, *Al-Wahid* – Celui Qui est unique –, *Al-Qahhar* – Celui Qui domine toute chose –.

اللَّهُ أَكْبَرُ كَبِيرًا وَالْحَمْدُ لِلَّهِ كَثِيرًا وَسُبْحَانَ اللَّهِ وَبُكْرَةً وَأَصِيلًا، لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ صَدَقَ وَعْدُهُ وَنَصَرَ عَبْدَهُ وَأَعَزَّ جُنْدَهُ وَهَزَمَ الْأَحْزَابَ وَحْدَهُ

(*Allāhou ‘akbarou kabīra wal-ḥamdou lil-Lāhi kathīra wasoubḥana l-Lāhi wabiḥamdihi boukratan wa’asīla la ‘ilahou ‘il-la l-Lāh wahdah ṣadaqa wa’adah wanaṣara ‘abdah wa’a’azza joundahou wahazama l-‘ahzaba wahdah*) ce qui signifie : « Dieu mérite plus de vénération que tout autre. Louanges à Dieu de nombreuses fois. Dieu est exempt de toute imperfection, nous Le louons matin et soir, il n'est de Dieu que Lui, Il a tenu sa promesse, Il a soutenu Son esclave, il a soutenu ses soldats, il a fait vaincre les factions à Lui seul. »

Puis il fait les invocations en faveur du Prophète ﷺ ainsi que pour sa famille, ses épouses et ses compagnons. Il demande le pardon en faveur de ses parents croyants ; puis il fait deux *rah* de *Al-‘Id* et il écoute après cela l'exhortation de l'orateur, puis il sort pour appliquer pour lui-même ce qu'il a entendu et ce qu'il a vu comme conseil en s'élevant au-dessus des choses viles et des tentations de l'âme qui ordonnent le mal.

Qu'il est beau d'être tous comme le cœur d'un seul homme, que chacun d'entre nous aime pour son frère ce qu'il aime pour lui-même comme bien. 'Anas a rapporté du Prophète ﷺ qu'il a dit :

((لَا يُؤْمِنُ أَحَدُكُمْ حَتَّى يُحِبَّ لِأَخِيهِ مَا يُحِبُّ لِنَفْسِهِ))

(*la you'minou ‘ahadoukoum hatta youhibba li’akhihi ma youhibbou linafsih*) [rapporté par *Al-Boukhariyy*] ce qui signifie : « **L'un d'entre vous n'atteindra un degré de foi complète que s'il aime pour son frère ce qu'il aime pour lui-même.** » Cela veut dire que sa foi ne sera complète que s'il a cette caractéristique.

Al-‘Id appelle les musulmans à se rencontrer

dans le bien, dans la foi et la miséricorde.

Al-‘Id appelle à rendre visite à celui qui a rompu les relations avec nous

et plus particulièrement à nos proches parents.

Ayant tenu mes propos, je demande que Dieu me pardonne ainsi qu'à vous-même.

Second Discours :

الحمد لله والصلاة والسلام على سيدنا محمد رسول الله يا أيها الذين آمنوا اتقوا الله اللهم اغفر
للمؤمنين والمؤمنات

*Al-hamdou lil-Lahi was-salatou was-salamou ^ala sayyidina Mouhammadin raçouli l-Lah ;
ya 'ayyouha l-ladhina 'amanou t-taqou l-Lah.*

Allahoumma ghfir lil-mou'minina wal-mou'minat.